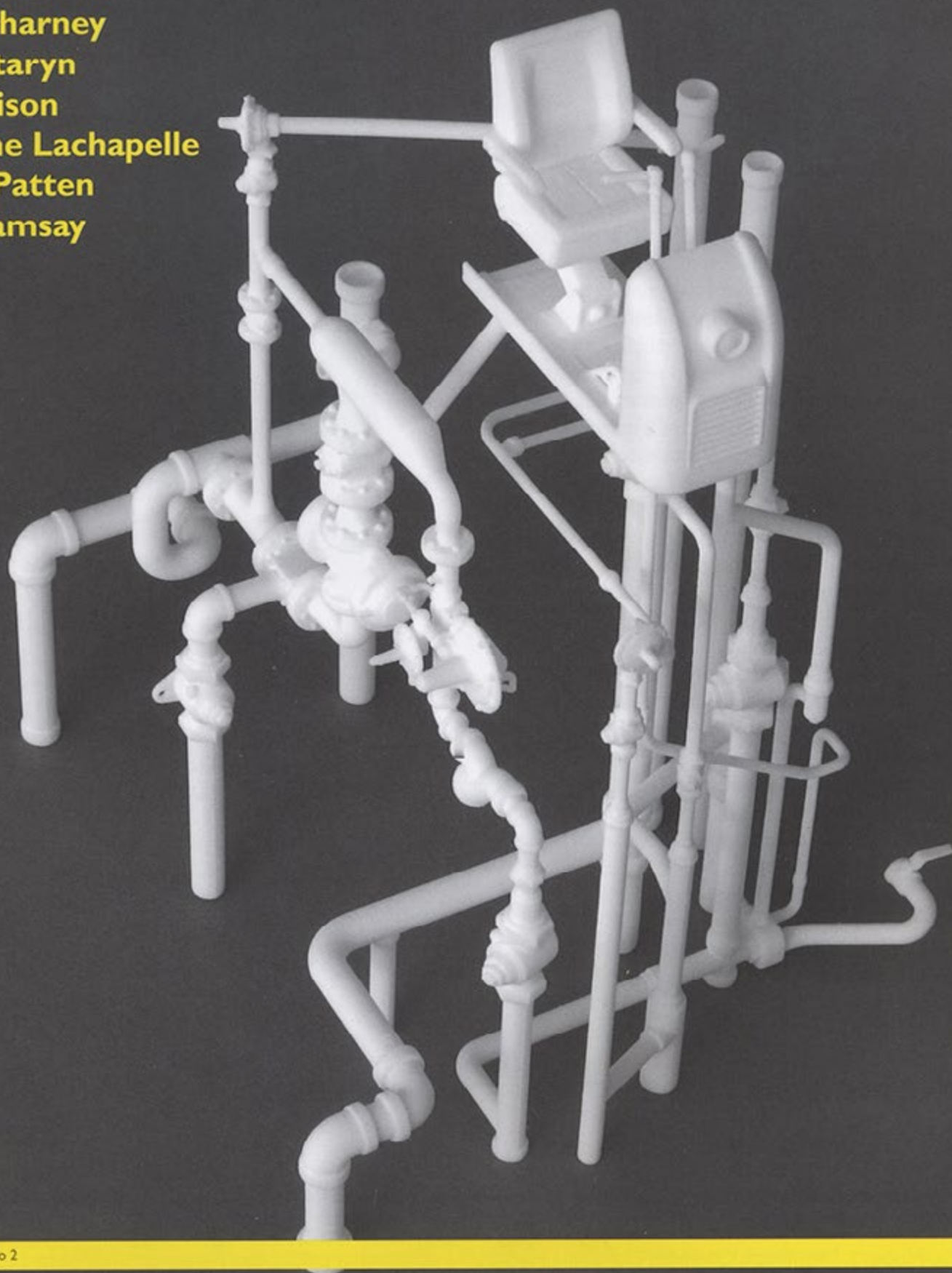


Melvin Charney  
Orest Tataryn  
Lois Andison  
Guillaume Lachapelle  
Michael Patten  
Bevan Ramsay



INVITATION

Art  
Mûr

nov - déc 2010 vol 6 no 2

# Lois Andison : *what's in a name*

Texte de Nathalie Guimond

*Un nom doit-il toujours signifier quelque chose ?*

-Lewis Carroll

Jusqu'à quel point sommes-nous mystérieusement téléguidés par nos prénoms? Puisqu'il est le support de l'identité, de quelle manière ce dernier change-t-il le regard qui est posé sur nous? Comment nous construit-il? De quoi est réellement composé un nom? Pour investiguer le sujet, Lois Andison met ici en scène trois femmes différentes, jouées par une même actrice, dans une trilogie vidéo intitulée *what's in a name*.

Chacune se déplace sur une bicyclette (différente) en transportant un panier (différent) de fleurs qui portent son nom : des lys tigrés pour Lily, des roses pour Rose, des gloires du matin pour Glory. La caméra les suit, une à une, alors qu'elles se déplacent dans ce qui semble vraisemblablement être un quartier résidentiel. Chacune est à son tour interpellée par des passants, qui l'abordent de manière distincte en lui lançant des commentaires, moqueries, insinuations sexuelles et boutades plus ou moins innocentes.

Andison utilise en fait le support du jeu de mots pour mettre en lumière le regard masculin posé sur la féminité. Chacune de ces femmes est stéréotypée – donc facilement objectivable. Vulnérables, séduisantes ou ironiques, elles sont des personnifications féminines-florales qui parodient, en quelque sorte, nos idéaux de séduction en soulignant les projections insidieuses d'une société qui accorde une grande importance à l'image. Œuvre sur l'identité féminine, donc, mais aussi sur la part inconsciente du langage et sur cette charge affective que transporte chacun de nos prénoms.

La première vidéo nous présente Lily, la plus sérieuse des trois personnages, la plus introvertie et celle qui est le plus sur ses gardes. La deuxième vidéo nous présente Rose, la plus ouverte; elle paraît heureuse. Elle flirte, rigole, et invite les passants à interagir avec elle. Glory, dans la troisième vidéo, semble naïve et fragile; elle utilise des insinuations littéraires et se fait un peu énigmatique.



Cette œuvre est en fait la seconde d'une série d'études performatives sur le mouvement. La première, *the floor's the limit*, 2009, était une installation spécifique au site qui mettait en scène trois patineurs sur roulettes en train de "cartographier" les différentes strates historiques de la Galerie Olga Korper (Toronto).

Utilisant le mouvement réel ou scénographié pour initier un échange avec le regardeur, l'artiste explore donc de manière poétique les préoccupations sociales et technologiques à travers la construction d'installations le plus souvent hybrides. Elle travaille principalement l'art cinétique, et sa pratique est traversée par l'observation de cette zone précise où se frôlent la technologie, la nature, le corps et les mécanismes plus ou moins conscients régis par notre vie en collectivité. Lois Andison vit et travaille à Toronto.

Lois Andison, *what's in a name*, 2010, projection HD

Actrice / Actress : Samantha Crowhurst, vidéo / video : Jason Ebanks, montage / editor : Avril Jacobson

Text by Sarah Wilkinson

Gender has been perceived as a sign of subordination for women, most notably in conjunction with discussions of the gaze. The idea that women are meant solely as objects of admiration much like a flower, cast in the role of an object of beauty to the gaze of the beholder(s). Multimedia artist Lois Andison playfully prods the problematic aspects of the gaze, and the concepts that form this convention of visual harassment in *what's in a name* (2010). Andison utilizes word play as a catalyst for exploring these relationships.

*what's in a name* is the second in a series of performative motion studies by the artist. It is a video trilogy that explores lived temporality through the dimension of everyday social relations. Each video features the same actress in varied appearances, riding a bike through a residential neighbourhood as a camera follows her journey. The appearance of the actress, bike and flowers in front or side baskets, vary between each clip. The flowers featured include: tiger lilies, roses and morning glories. Andison's choice for the title of the piece and her clever choice of names used by the actress including Lily, Rose and Glory, highlight the association of flowers and feminine identity.

The bike and flowers act as simple visual markers that offer evidence of the prominence the gaze continues to play in our everyday lived experience. The movement of the bike through the urban space of the city, combined with the conversations as a result of the actress' encounter along the chosen route, are interesting aspects of this work. The artist illustrates how such elements provide testament to the ability that fluidity of movement through space and time can possess in the dictation of the present moment. However it becomes clear that these elements are also simultaneously emerging only from where our projected future becomes folded back into the past; a past that appears to be irrevocably entangled with the act of looking.

The actress in the videos has the opportunity to express herself through exchanges of wordplay, although the main occupation in the three video clips remains the act of looking and what that encompasses. This time based media piece presents the viewer with stereotypes, innuendo and clichés associated with beauty and feminine identity. It harkens the viewer to consider how everyday interactions reflect on the space in which they take place, informing the relationship between space and human interaction, identity and temporality.

